

20180329 S'arracher

Bientôt sonnera l'heure du départ. Et ceci est le dernier article avant cet instant.

L'article sera court.

Me voilà prêt :



Le sac à dos est enveloppé dans un sac spécial avion. En effet, un sac à dos, avec les bâtons de marche à l'extérieur et les sangles de tous genre qui traînent, n'est pas adapté aux brutales manipulations des bagagistes d'aéroport. Il convient donc de le rendre le plus compact possible. Et puis avec ce jaune flashy il sera facile de le repérer à la récupération des bagages.

Le 03 avril au petit matin à 06:45, un premier vol Lyon-Rome de 1:30.

Puis un second vol à 11:40 Rome-Tel-Aviv de 3:25.

Et comme ce sont des lowcost, je dois récupérer mon bagage à Rome pour le réenregistrer pour le vol suivant. Bien que ce soit moins commode, ce n'est pas pour me déplaire.

L'arrivée à Tel-Aviv Ben Gurion est prévue pour 16:05

Alors m'attend le passage le plus délicat : la police israélienne des frontières. Voyageant seul je prévois un examen approfondi.

Puis si tout se déroule bien je récupère ensuite mon bagage jaune fluo. Je lui retire son emballage aéronautique, et je l'endosse.

J'insère la carte sim israélienne dans mon smart phone. (Il sera toujours possible de me joindre sur mon n° habituel, et laisser un message. Pour ceux qui souhaiteraient connaître le n° de ma carte sim israélienne, il suffira de me le demander. Il ne serait pas raisonnable que je le divulgue ici sur un blog public.)

Puis direction un bureau de change pour convertir mes Euros en Shekels israéliens.

J'ai déjà l'équivalent de 300 € en shekels sur moi.

Ensuite le train pour me rendre au centre de Tel-Aviv. 12 minutes de trajet. Descente à la station HaHagana. Il faudra de la vigilance pour ne pas rater la station.

De là 30 minutes de marche environ pour atteindre l'hôtel où j'ai réservé une chambre. Je pronostique une arrivée à l'hôtel aux environ de 19:00, si tout se passe bien.

Il me tarde d'y être.

Et là, installé dans la chambre je rédigerai le prochain article.

Les articles suivants seront plus "sur le vif". Ils seront plus courts. Ils seront rédigés dans les conditions moins confortables.

Les articles précédents ont eu pour but de dresser le cadre dans lequel s'inscrit mon voyage : cadre historique et géographique. Ils avaient aussi comme propos de permettre

de mieux me suivre avec le bagage acquis grâce à ces articles précédents. Au cours des articles suivants, au fil des opportunités, je m'attacherai à enrichir ce bagage en sorte d'approfondir la connaissance de ce Pays de Cham et des Peuples qui l'ont habité, traversé, envahi, détruit, reconstruit, adoré, idéalisé ...

Pour l'heure, bien évidemment que je ne suis pas serein à quelques jours de ce départ. Bien sûr j'ai peur. Et tout au long de ces derniers mois de préparation il m'a fallu lutter pour ne pas abandonner le projet. Il est difficile de s'arracher du confort de sa vie quotidienne ; de s'arracher de la sécurité du foyer. Il faut aussi lutter contre l'inquiétude bienveillante des proches et des amis, qui vont tenter de dissuader. Même s'ils n'expriment pas ouvertement, pour certains, leurs doutes et/ou leur désapprobation, cela reste clairement perceptible dans les questions qu'ils posent.

Il faut donc lutter contre soi et contre les autres tout en gardant le front dégagé, alors qu'à l'intérieur la tempête fait rage.

Je compare cela à l'attraction terrestre que doit vaincre une fusée quittant l'atmosphère. Il lui faut un profil adapté et une énergie importante. Ainsi pour s'arracher, faut-il se dégager de l'attraction psychologique et affective. Et pour cela faut-il acquérir le profil psychologique idoine et forger une détermination sans faille en guise d'énergie.

Alea jacta est, ainsi soit-il, *إِنْ شَاءَ اللَّهُ*, comme on voudra ...

Michel